

années, il salua, chaque matin, en sa qualité de page de la cour d'Espagne ; il ne les arrêta même pas sur le visage de sa propre mère. Cette extrême modestie lui mérita le titre *d'ange dans un corps humain*. Il jeûnait trois fois par semaine. Il mettait son corps en sang avec des cordes et des chaînes jusqu'à trois fois par jour. Il se faisait quelquefois des disciplines avec des lanières de cuir et un cilice avec des éperons. Il passait dans la contemplation des choses célestes une grande partie de la nuit, même au fort de l'hiver. Quelquefois il restait immobile, couché par terre, trois, quatre et cinq heures, jusqu'à ce qu'il eût passé au moins une heure entière sans distraction.

Enfin, après avoir vaincu la résistance de son père, voulant s'attacher uniquement au Seigneur, il fit don de tous ses biens à son frère, et entra dans la Société de Jésus, où l'avait appelé une voix céleste lorsqu'il était à Madrid. Dès le noviciat, il fut cité comme un maître de toutes les vertus. Ayant reçu l'ordre de distraire un peu sa pensée des choses divines, il faisait d'inutiles efforts pour fuir Dieu, qui se présentait sans cesse à lui. Dans l'exercice de son infatigable charité pour le prochain, il contracta une maladie contagieuse. Un peu avant de mourir, il souhaita de prendre encore une fois la discipline, ou au moins, parce-qu'il était trop faible, qu'un autre la lui donnât ; puis il supplia le Père Provincial qu'on le laissât expirer par terre. Il mourut le 21 juin 1591, à l'âge de 22 ans, et fut canonisé en 1726, par le Pape Benoît XII.

Le rôle du journal

Le journaliste a une terrible responsabilité devant Dieu et les hommes. Il exerce un pouvoir presque sans bornes. Il parle tous les jours à des milliers de lecteurs dont il forme imperceptiblement l'esprit et le cœur.

Beaucoup se font illusion sur l'importance du rôle que joue la presse dans la société moderne. Un grand nombre croient sincèrement ne lire les journaux que par passe-temps, ou pour se renseigner sur les affaires commerciales ; mais de fait, ils en arrivent bientôt à n'avoir plus d'autres idées que celles qu'ils puisent dans leur feuille. Ils y cherchent les nouvelles, les renseignements, et ils y prennent leurs opinions, ils s'y forment leurs préjugés.

L'eau qui tombe goutte à goutte finit par user la pierre la plus dure. Le journal, lu aujourd'hui, lu demain, lu tous les jours, réussit à graver son empreinte dans l'esprit même le plus ferme.

Il est absolument faux de dire que tel journal n'a pas d'influence.